



L'État pour les Jeux

Des Jeux durables



Faire des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) durables : une volonté de l'État et des partenaires des Jeux.

C'est au quotidien ce qui guide les travaux de la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports (DRIEAT) d'Île-de-France : faire en sorte que les JOP de 2024 soient une fête réussie, mais aussi un accélérateur de la

transition écologique et énergétique. La DRIEAT accompagne ces transformations en mobilisant ses compétences et en innovant dans ses pratiques.

C'est l'aménagement par la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO) d'un Village des athlètes et de celui des médias dont les permis de construire ont été instruits en « permis double état », prévoyant d'emblée leur transformation vers du logement, et en recourant aux énergies renouvelables comme la géothermie.

C'est aussi le développement de transports plus durables (extension de lignes de métro ou de tramway), l'aménagement accéléré de

pistes cyclables ou les constructions de trois nouvelles passerelles pour franchir la Seine, l'A1 ou le faisceau ferroviaire Nord et éviter ainsi de longs détours pour les piétons et cyclistes.

Sur notre réseau routier, ce sont aussi de nouvelles voies réservées qui favoriseront le covoiturage et les transports collectifs.

C'est aussi assurer la préservation de la nature et des espaces de biodiversité tout en autorisant la réalisation d'aménagements et d'équipements sportifs répondant à des contraintes particulières. Un défi relevé par les équipes de la DRIEAT en dialoguant avec les porteurs de projet et en instruisant les autorisations environnementales.

Enfin, le plan pour la qualité de l'eau de la Seine et la Marne va permettre une amélioration sensible de l'assainissement de l'agglomération parisienne et de l'état écologique de ces cours d'eau, dans la perspective si attendue de pouvoir s'y baigner.

Ces projets montrent que c'est une large part de la population francilienne qui bénéficiera d'un cadre de vie amélioré, héritage des JOP, tout en ayant préservé le caractère historique et paysager des sites classés de l'Île-de-France qui vont accueillir des épreuves.

Emmanuelle GAY, Directrice régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports (DRIEAT) d'Île-de-France

L'info du mois

La plus grande station à hydrogène d'Europe va ouvrir Porte de Saint-Cloud

Une station de distribution d'hydrogène va bientôt ouvrir Porte de Saint-Cloud. Elle sera la plus grande station à hydrogène d'Europe et la quatrième en Île-de-France. Elle permettra aux taxis professionnels, mais aussi aux entreprises qui possèdent une flotte de véhicules fonctionnant à l'hydrogène, et à terme aux particuliers de faire leur plein en quelques minutes.

Dès les JOP 2024, elle sera fonctionnelle pour une flotte de 460 véhicules à hydrogène, afin de favoriser l'utilisation d'énergie bas carbone tout au long des Jeux.

L'ADEME accompagne cette opération, qui s'inscrit dans un projet global de création de trois sites de production et/ou de distribution d'hydrogène et d'achat d'une flotte de 500 voitures et de trois bus à hydrogène, projet subventionné à hauteur de 11,3 millions d'euros.

Le chiffre du mois

65%



Le chauffage, l'eau chaude sanitaire et le rafraîchissement du Village Olympique et Paralympique seront produits à 65% par une énergie renouvelable, soit 9GWh majoritairement issus d'une nappe d'eau souterraine. L'ADEME a investi 3,8 millions d'euros.

Agenda !

3 au 7 avril 2023

Lancement de la 7^e édition de la semaine Olympique et Paralympique sur la thématique de l'inclusion, au Zénith de Paris – La Villette avec 1300 élèves des établissements scolaires et médicaux sociaux franciliens engagés dans la dynamique Génération 2024

13 avril 2023

Inauguration de la station hydrogène de la Porte de Saint-Cloud

14 avril 2023

- Comité stratégique des Mobilités
- Olympiades culturelles : projet «Hip Baroque Choc»

L'action de la DRIEAT en faveur de la conservation des espèces protégées

Dans un territoire dense comme la métropole francilienne, la nature, les espèces rares, les milieux humides doivent être particulièrement préservés. Pour les constructions liées aux JOP comme pour les autres, la préservation de la nature est un impératif. Retour sur les sites où la concertation et la connaissance fine des espèces par les experts de la DRIEAT ont permis de concilier l'organisation des épreuves des Jeux et la préservation des espèces.

Les dérogations « espèces protégées »

En déclinaison des dispositions internationales et communautaires, le code de l'environnement prévoit un système de protection stricte de certaines espèces de faune et de flore sauvages, pour limiter l'érosion de la biodiversité. L'application de cette réglementation demande une grande vigilance car elle vise à ce qu'aucun projet ou activité ne vienne perturber l'état de conservation des espèces concernées. Toutefois des dérogations sont prévues.

Le service nature et paysages de la DRIEAT instruit ces demandes de dérogation en examinant comment le porteur de projet a évité, réduit et compensé l'atteinte à l'espèce.

Le blongios nain : invité surprise du stade nautique olympique de Vaires-sur-Marne

Rarement le blongios nain aura été autant cité qu'au cours de l'été 2022. Ce petit héron, protégé depuis 1999, a trouvé refuge dans des roselières bordant la base nautique de Vaires-sur-Marne en Seine-et-Marne. Or, différentes épreuves y sont prévues pouvant rassembler jusqu'à 24 000 spectateurs. Les roseaux doivent chaque année être coupés, ce qui ne permet pas de maintenir blongios nain un habitat de qualité et, aux batraciens et reptiles.

Grâce à l'instruction précise et à une forte mobilisation de la DRIEAT et des préfetures, une solution a été trouvée : déplacer la roselière au Sud de la base nautique, dans un endroit plus apaisé préservant ainsi l'ensemble des espèces.

La pipistrelle commune le long du Village des athlètes

Le long du bras de la Seine qui longe le Village olympique et paralympique circulent nombre de voitures... et de chauve-souris. Le corridor arboré et les berges du grand bras de Seine sont en effet aujourd'hui un lieu privilégié de passage des chiroptères. Cinq espèces de chauves-souris adaptées aux milieux urbains y ont été inventoriées en 2017 dont la Pipistrelle commune. Mal aimée, elle assure pourtant un service majeur en dévorant les moustiques par centaines la nuit. Pour éviter que les constructions (Village des athlètes et passerelle) ne viennent perturber son environnement, des indications ont été fournies pour rendre compatible les hauteurs des ouvrages ou les éclairages, avec les vols des chauves-souris, ainsi que des préconisations pour laisser des vides dans les structures où elles pourront s'installer.

La colline d'Elancourt... des mesures compensatoires à mener à bien

Culminant à 231 mètres, la colline d'Elancourt va accueillir des épreuves de VTT. Mais cette colline qui était encore il y a quelques décennies une carrière à ciel ouvert, abrite maintenant 380 espèces (255 espèces végétales et 125 animales). La DRIEAT a donc préconisé dans son instruction des mesures pour protéger cet environnement et compenser les impacts comme un calendrier de transplantation de la Jonquille des bois, l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de gestion pour maintenir la fonctionnalité des milieux ou la création de micro habitats (pierriers, tas de bois, nichoirs à chiroptères...).

3 Questions à...



Jérémie ALMOSNI, directeur de l'ADEME Île-de-France

Comment l'ADEME, l'agence de la transition écologique, est-elle impliquée dans la préparation des JOP 2024 ?

En lien avec l'objectif d'excellence environnementale fixé pour les JOP 2024, l'ADEME Île-de-France a été amenée depuis 3 ans à soutenir des projets et infrastructures liés à la préparation des Jeux Olympiques. Il s'agit de projets liés par exemple à la mise en œuvre de solutions d'énergies renouvelables pour le chauffage ou le rafraîchissement d'infrastructures olympiques. Nous essayons également d'aider les acteurs publics et privés à accélérer leurs projets de transition écologique en s'appuyant sur les Jeux. Dans certains cas, la dynamique autour de l'organisation des Jeux olympiques a en effet permis de donner un coup d'accélérateur à certains

projets. C'est le cas notamment dans le secteur de la mobilité hydrogène, où les appels à projets du Plan France Relance, opérés par l'ADEME, ont donné lieu au lancement de plusieurs écosystèmes territoriaux hydrogène en Île-de-France.

Au total, l'ADEME Île-de-France a soutenu à ce jour 14 projets représentant un financement total de près de 54M€, en partenariat avec les acteurs territoriaux, les entreprises, et en coordination avec les autres services de l'État en région.

Mais la mobilisation de l'agence pour les JOP 2024 s'opère également à l'échelle nationale, dans le cadre d'une Convention de coopération avec Paris 2024, qui mobilise l'expertise des équipes du siège de l'ADEME sur le sujet des méthodes et outils carbone, de l'économie circulaire, de l'alimentation durable...

Quels sont les défis à relever en matière de transition écologique pour les Jeux ?

L'un des principaux enjeux est lié à la mobilité et au transport des spectateurs et publics des JOP 2024. La mise en œuvre de mobilités bas-carbone et respectueuses de la qualité de l'air fera partie des solutions, mais également la promotion des mobilités actives, telles que l'usage du vélo, qui peut contribuer à désengorger les transports en commun en heures de pointe.

La gestion des déchets produits pendant les JOP 2024 sera également un point important, dans la continuité des objectifs que se sont fixés les organisateurs pour limiter le gaspillage alimentaire, éviter l'utilisation de plastiques ou favoriser le recyclage et la seconde vie des équipements.

La sobriété et l'efficacité énergétique seront des sujets importants (pour les infrastructures, enceintes sportives, sites d'entraînement...). Enfin, il sera très important d'agir sur les comportements et de sensibiliser les publics des Jeux sur les messages de transition écologique (réduction des déchets, éco-gestes, pratiques de mobilité durable...). Les JOP 2024 et les valeurs sportives qu'ils incarnent peuvent en effet constituer une ressource puissante pour renforcer la mobilisation citoyenne sur certaines thématiques de transition écologique.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de projets soutenus par l'ADEME ?

Je souhaiterais citer l'appui apporté pour le déploiement d'au moins 500 taxis hydrogène et des stations de distribution associées. A travers 2 projets cofinancés par l'ADEME sur cette thématique et mis en œuvre par l'entreprise Hysetco, ce sont au total plus de 32M€ qui sont engagés par l'État via l'ADEME, dans le cadre du fonds hydrogène et du Plan France relance.

Ces projets pilote contribuent à réduire les émissions polluantes du trafic routier et à la mise en place de la Zone à Faibles Émissions (ZFE) du Grand Paris, puisque 300 de ces taxis sont d'ores et déjà en circulation en Île-de-France.

Autre exemple de projet, le financement sur le Village des athlètes des installations de production de chaleur et de froid à partir de la géothermie ainsi que du réseau de chaleur associé, projet porté par la SOLIDEO et par Plaine Commune Energie. Nous avons pu soutenir ce projet (aide ADEME de 3,8M€) via le « Fonds Chaleur », qui est notre premier fonds d'intervention et qui a vu son budget renforcé ces derniers mois par l'État dans le cadre de la crise énergétique.

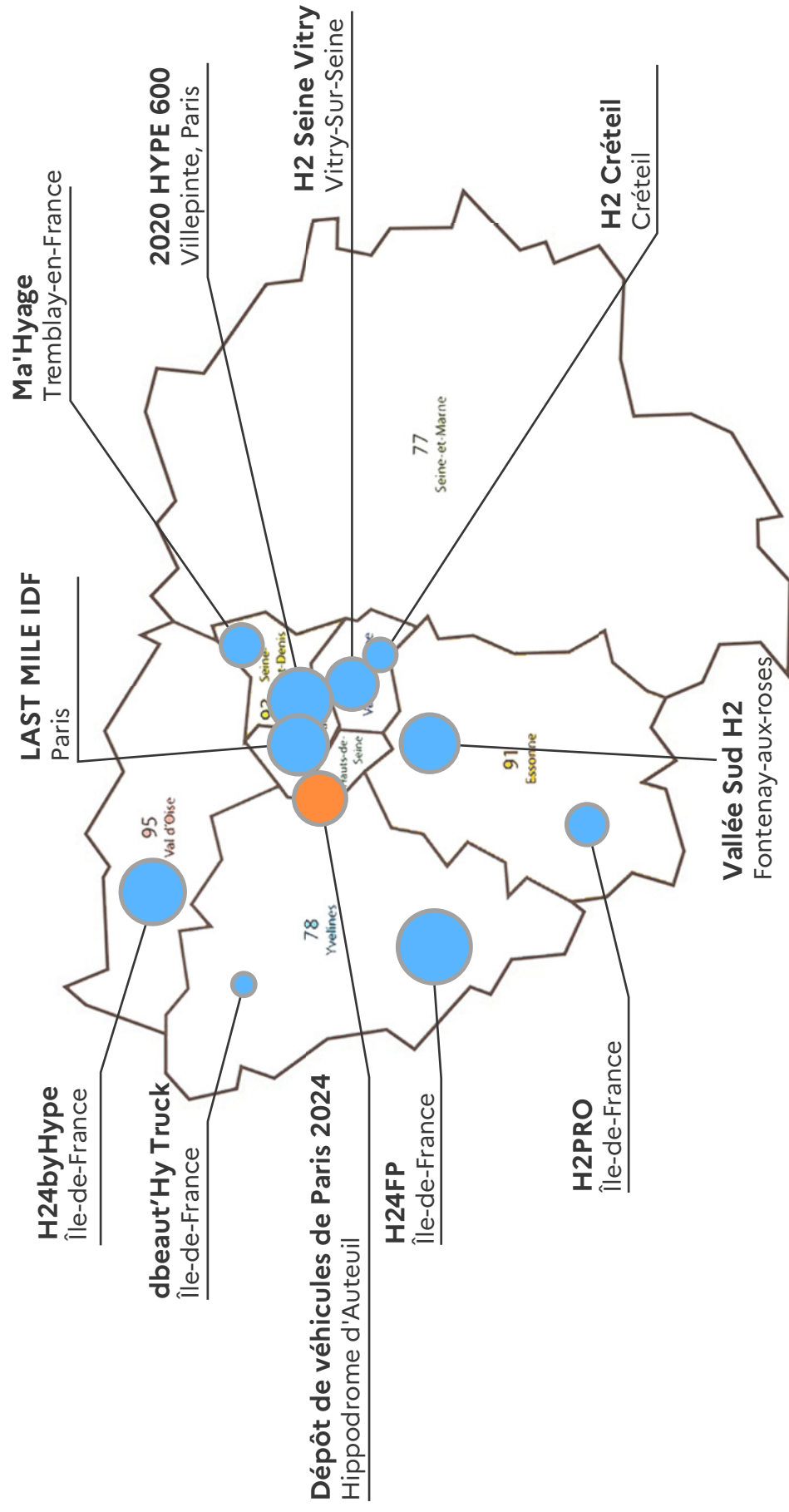
Pour mémoire, l'Île-de-France dispose de la plus grande concentration au monde de projets de géothermie profonde avec près d'un million de franciliens chauffés grâce à cette énergie renouvelable.

L'installation géothermique du Village des athlètes permettra d'éviter l'émission de 4500 t de CO2 chaque année et constituera un héritage durable pour les futurs habitants du quartier.

Le blongios nain, la pipistrelle, l'hirondelle, le crapaud calamite



Les projets des stations hydrogène soutenus par l'État via l'ADEME IDF



La taille des points correspond au montant des investissements

Transformation temporaire pour accueillir notamment des véhicules à hydrogène, en raison de la proximité avec la station de Saint-Cloud